



FRANCE - AMÉRIQUE LATINE : CONSTRUIRE LES LIENS DE DEMAIN

Compte Rendu
Colloque
06/12/21

ORGANISATEURS



PAULA FORTEZA

Députée des
Français
d'Amérique latine
et des Caraïbes



**FLORENCE PINOT DE
VILLECHENON**

Professeure émérite et
Directrice Amérique
latine à ESCP -
Directrice de CERALE



CARLOS QUENAN

Professeur des
universités à la
Sorbonne Nouvelle-
l'IHEAL et Vice-
Président Institut des
Amériques



SÉBASTIEN VELUT

Professeur des
universités à la
Sorbonne Nouvelle-
l'IHEAL, ancien
directeur de l'IHEAL
et du CREDA

DÉMARCHE

Dans une période marquée par une grande instabilité sociale, économique, politique et sanitaire au sein du sous-continent latino-américain, ce colloque a pour ambition de mettre en perspective les actions de la France en Amérique latine.

Alors que les conséquences de la pandémie de Covid-19 menacent de faire basculer dans la pauvreté 45 millions de personnes appartenant actuellement aux classes sociales intermédiaires en Amérique latine et dans les Caraïbes selon l'ONU, l'heure est à la solidarité internationale.

L'action de la France en Amérique latine s'appuie sur un réseau d'acteurs dense et diversifié : diplomates, économistes, dirigeants d'entreprises et experts reconnus pour leurs connaissances et leurs capacités d'analyse.

L'objectif de ces tables rondes est ainsi d'évaluer et d'analyser la voix de la France en Amérique latine, dans un temps marqué par la diversité et le cumul des crises dont est victime le sous-continent.

Par cela, elles visent à dresser un état des lieux des relations diplomatiques, culturelles, scientifiques et économiques entre l'Amérique latine et la France et contribuer à préparer une feuille de route pour les années à venir.

INTRODUCTION

Pourquoi le continent a-t-il été relégué au second plan de l'agenda politique du Président de la République ?

Yves Saint-Geours, historien de l'Amérique latine et ancien ambassadeur de France à Brasilia, avance plusieurs hypothèses : les tensions européennes qui ont accaparé le champ de la politique étrangère, l'épuisement des organisations régionales, le jeu des politiques nationalistes de puissances.

La pandémie nous a pourtant rapproché. Nous nous sommes aperçus qu'il était nécessaire de coopérer.

La sécurité globale (sanitaire, environnementale, etc.) est au coeur des relations la France et l'Amérique latine.

Pour cela, il faut que nous approfondissions notre réflexion, notamment au niveau universitaire afin de proposer de nouveaux liens pour demain.



TABLE RONDE 1

L'ACTION DE LA FRANCE FACE AUX ENJEUX POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES EN AMÉRIQUE LATINE



Slim Dali

Responsable questions économiques du département Amérique latine de l'AFD

L'Amérique latine présente des vulnérabilités structurelles majeures. La récession de 2020 a été très profonde (-7% par rapport à 2019).

Pour 2021, les dernières estimations tablent cependant sur un rebond de +6,3 %, grâce notamment à la reprise du cours des matières premières.

Malgré cette bonne nouvelle, les conséquences sociales de la récession de l'année dernière sont marquantes et vont l'être pendant plusieurs années : le niveau de richesse par habitant antérieur à la crise ne sera pas rattrapé avant 2025. Cela suppose une nouvelle "décennie perdue" pour l'Amérique Latine (2015-2025).

L'Amérique latine est la zone du monde à avoir connu les pertes d'emploi les plus importantes avec près de 26 millions de personnes affectées en 2020. Pour rappel, le taux d'informalité de l'emploi dans la région est de 60 %. Ainsi, la région a connu une forte hausse de la pauvreté, qui touche désormais plus de 30 % de la population.

La crise a aussi révélé la précarité des systèmes de santé. En juin 2021 la Commission économique pour l'Amérique latine estime à plus de 1,26 millions le nombre de décès dus au COVID-19 en Amérique latine, soit un 32 % du total mondial des décès, alors même que la population de la région ne représente que 8,4 % du total mondial.

Trois axes animent l'action de l'AFD :

- Aider les Etats à aller vers une stratégie bas carbone
- Aider les projets visant à réduire les inégalités de genre
- Avancer dans une logique partenariale (IRIS, banque de développement...)

Slim Dali illustre cette coopération avec quelques chiffres :

- **1,5 milliard d'euros** d'aides par an (prêts, aides...)
- Objectif : **70 % de financements en faveur du climat**, pour infléchir/influencer les gouvernement. C'est le cas par exemple en Colombie avec la stratégie de décarbonation 2050. Ces crédits donnent de la légitimité à la France.

Delphine O

Ambassadrice, secrétaire générale de la conférence mondiale de l'ONU sur les femmes



Delphine O aborde les relations entre la France et l'Amérique latine sous l'angle des droits des femmes.

Ainsi, dans ce domaine, la situation n'est pas à l'avantage de l'Amérique latine. Par exemple, alors qu'en France, 1 femme meurt tous les 3 ou 4 jours sous les coups de son conjoint, ce chiffre se porte à 10 femmes par jour pour le Mexique.

Pourtant historiquement, **les mouvements féministes sud-américains sont mieux organisés** que les mouvements européens de manière générale et français en particulier. Ils sont également beaucoup moins divisés.

En effet, l'ensemble des mouvements féministes, historiques ou de la jeune génération, se retrouvent sur la lutte contre les féminicides, le droit à l'avortement, ou même sur la reconnaissance des droits LGBTQ+. Ils ont su combiner des mobilisations populaires et un lobby politique très organisé.

Les mouvements féministes européens s'inspirent très souvent des mouvements sud-américains, y compris sur les méthodes de manifestation.

L'Amérique du Sud est l'une des rares régions à avoir passé le cap de la violence : au Mexique, des mouvements sociaux en ont fait un usage assumé. Ceci s'explique notamment par la répression de ces mouvements ; la police a, par exemple, tiré à balles réelles sur les féministes au Mexique en 2020.

Le **Forum Génération Égalité**, qui a lieu cette année en France et au Mexique, n'avait pas été réuni depuis 1995.

Lorsque l'ONU a cherché des pays pour être hôtes de cette conférence, le Mexique s'est proposé en premier. Il s'agit d'ailleurs du seul pays dit "du sud" à avoir mis en place une politique extérieure dédiée à la défense des droits des femmes.

12 des 20 pays d'Amérique latine ont participé à cette conférence et pris des engagements, alors que cela ne reposait que sur la base du volontariat. Même l'Europe n'y a pas été aussi bien représentée.

En cumulé, durant ce Forum, les Etats se sont engagés pour un montant de **40 milliards de dollars** de financements.



TABLE RONDE 2

RÉSEAUX, ACTEURS ET DYNAMIQUES DE LA PRÉSENCE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE LATINE



Gérard Wolf

MEDEF International / Senior Advisor Villes durables auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères.

Bien que l'Amérique latine, du point de vue du secteur privé, connaît des situations économiques, administratives et même politiques très différentes d'un pays à l'autre, beaucoup de points communs y sont observables.

En effet, les pays d'Amérique latine sont structurés avec des autorités locales bien identifiées, à la différence de certains pays d'Afrique par exemple.

Par ailleurs, c'est une région du monde dans laquelle on observe une très grande envie d'entreprendre. Et pour cause, beaucoup d'entrepreneurs veulent contribuer à développer leur pays et le faire dans une logique "COP 26". Il y a de nombreuses opportunités sur ce continent.

Le MEDEF souhaite dans un premier temps opérer avec des partenaires locaux à chaque fois. Le deuxième élément indispensable consiste à répondre à des services essentiels tels que l'eau et l'assainissement, la gestion des déchets, les transports et les énergies - propres, notamment.

“ Les entreprises ne sont pas autonomes, nous avons besoin des élus de la République et de leur savoir-faire car le partenariat se fait par les entreprises homologues mais aussi grâce à la coopération des élus. ”

Alain Fohr

Conseiller Culture à la Commission française pour l'UNESCO au
Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères



Alain Fohr est convaincu que le socle de cette nouvelle relation doit être l'échange. « La diplomatie française parle beaucoup de Soft Power mais oublie de parler d'échange. », estime-t-il. « Il faut aussi se demander ce que l'Amérique latine attend de nous ».

Par ailleurs, il est important de se questionner sur les attentes des pays latino-américains selon leurs contraintes locales, car elles ne seront pas les mêmes selon les différents pays.

La France doit ainsi faire preuve d'adaptation face à ses interlocuteurs pour répondre à la variété des demandes et attentes de ces différents pays.

La France a un dispositif culturel exceptionnel en Amérique latine, par exemple au travers des Alliances françaises ou des lycées français.

Il faut s'attacher à tout programme structurant, qui puisse s'ancrer dans le temps. La question universitaire est à cet égard primordiale.

Selon Alain Fohr il faut approfondir cette relation universitaire, tous ces échanges, tous ces programmes très structurants, et il faut les amplifier.



Thierry Valentin

Directeur Général adjoint de Campus France

La mobilité des étudiants sud-américains en France est loin d'être la plus importante, puisqu'ils ne représentent que 7 à 9 % des étudiants étrangers en France. Mais c'est une mobilité qui a augmenté de plus de **10 % ces cinq dernières années** cela malgré la pandémie.

Ce progrès masque cependant des évolutions différentes entre les pays : on observe par exemple une chute du nombre des étudiants argentins (- 24 %), à l'inverse une hausse du nombre d'étudiants haïtiens (+ 88 %) venus en France.

Le premier pays latino-américain à envoyer des étudiants en France, le Brésil, n'est pourtant que le 17ème pays à en envoyer au classement général. Dans la région, il est ensuite suivi par la Colombie, Haïti et le Mexique.

Cette mobilité est à 54 % féminine, ce qui correspond au taux d'étudiantes en Amérique latine.

La France est concurrencée par de nouveaux acteurs de la coopération universitaire tels que le Canada et l'Australie qui connaissent des progressions foudroyantes. Sur ces 5 dernières années le taux d'étudiants brésiliens partant en Australie a, par exemple, augmenté de 893% alors qu'il reculait de 3% vers la France.

La mobilité latino-américaine en France est très qualifiée : 60 à 70 % des étudiants viennent pour faire un master ou un doctorat. Il y a plusieurs raisons à cela. Parmi elles on notera la qualité de l'enseignement supérieur latino-américain, mais aussi le fort tissu de coopération universitaire entre la France et l'Amérique latine.

Alfred Rodriguez

Ambassadeur pour le Mexique de l'Alliance Industrie du Futur.



La présence française au Mexique est très ancienne et donc très forte. La France y est appréciée.

38 grands groupes du CAC 40 sont présents au Mexique. Cependant très peu de PME y sont présentes, notamment en matière industrielle.

Alfred Rodriguez insiste sur ce manque de diplomatie économique concernant le Mexique, alors que la France s'intéresse à des pays "moins intéressants" en termes économiques. La France est en train de louper une nouvelle opportunité en la matière.

L'enjeu est de créer des partenariats industriels. Les entreprises ont besoin qu'on les aide à monter en compétences.

Dans les secteurs de l'aéronautique et l'automobile, nous avons travaillé avec le Ministère de l'Education pour aider les mexicains par exemple en matière de conception.



“ Si la France est un partenaire historique du développement du Mexique, les PME-ETI sont très peu présentes. C'est un problème de planification stratégique de notre commerce extérieur.

”

CONCLUSION

Le partenariat France-Amérique latine a déjà permis de belles réussites, telles que la co-organisation du Forum mondial Génération Égalité par le Mexique et la France cette année.

Ce sommet international a joué un rôle d'entraînement pour les pays latino-américains dans leur engagement pour la lutte contre les violences faites aux femmes, dont plusieurs ambitionnent devenir leaders de cette cause.

Toutefois, des efforts restent à faire dans la région en matière d'engagement français. Nous pouvons nous féliciter d'avoir un riche tissu d'acteurs sur le terrain qui se mobilisent au quotidien pour faire vivre la coopération France Amérique latine.





Sébastien Velut

La relation France-Amérique latine s'appuie sur de nombreux partenariats et une proximité culturelle. Mais elle n'est pas au niveau qu'elle pourrait avoir. Son renforcement pourrait être bénéfique pour la France comme pour l'Amérique latine mais il ne se fera pas tout seul. Sans une action volontaire et coordonnée, la place de la France en Amérique latine peut se réduire car la concurrence est vive. Cette relation est un bel héritage partagé, il faut lui donner un avenir.

L'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine et l'Institut des Amériques, deux institutions académiques, ont contribué par le passé à la réflexion sur la relation entre la France l'Amérique latine et à la formation d'une partie de celles et ceux qui la font. Ils entendent continuer à jouer un rôle central pour réunir les acteurs et proposer de nouvelles pistes d'action dans la nécessaire reconstruction de la relation en sortie de pandémie.



Florence Pinot

CERALE continuera d'oeuvrer, comme ces vingt dernières années, au renforcement des liens économiques et managériaux entre la France et l'Amérique latine en formant les étudiants de ESCP aux enjeux géopolitiques et économiques liés à la région latino-américaine ; en consolidant sa politique de doubles diplômes avec des institutions phares de la formation au management d'Amérique latine et en développant, fidèle à ses principes fondateurs, une recherche fondée sur l'approche des regards croisés et sur les attentes des entreprises qui, grandes et petites, opèrent de façon responsable dans l'espace birégional.



En intégrant bien entendu la dimension européenne, le renforcement des liens entre la France et l'Amérique latine et les Caraïbes dans les années à venir passe par reprendre et développer les rapports existants entre les sociétés civiles et par la coopération sur des thématiques transversales -environnement, santé, éducation..- autour desquelles des convergences renforcées sont plus que nécessaires pour surmonter les effets de la pandémie.



Paula Forteza

J'ai passé de longues années à plaider au plus haut niveau politique pour que les relations entre la France et l'Amérique latine deviennent une priorité stratégique. Pour diverses raisons politiques, cela n'a pas été le cas.

Toutefois, il y a d'autres aspects de la relation entre la France et l'Amérique latine, émanant de la société civile, du tissu entrepreneurial ou encore de la coopération scientifique, qui continuent de se développer.

Par ailleurs, durant la crise sanitaire, l'État français et l'administration ont été très présents pour le réseau des français de l'étranger.

Cet investissement français est une fierté.

Néanmoins, des efforts restent à fournir en matière de coopération sanitaire et de solidarité internationale, notamment au regard de la crise. Une diplomatie sanitaire forte et un aide économique d'urgence est nécessité pour plusieurs Etats du continent afin d'assurer une sortie de crise. Plus encore, l'enjeu est de prévenir un recul du développement de plusieurs années sur certains pays de la région déjà fragilisés. Les choix que nous ferons aujourd'hui établiront les traits de l'Amérique latine et des Caraïbes de demain.